

RAPPORT DE FIN DE MISSION A CUBA

1. L'état des relations entre la Suisse et Cuba est actuellement très satisfaisant. Les Cubains ont rempli normalement leurs obligations quant à l'application de l'accord sur les nationalisations. Quelques derniers cas individuels (porteurs de titres) sont en voie de règlement. Le protocole commercial annuel a été régulièrement renouvelé et un accord sur les lignes aériennes a été signé. Suivant l'Union Soviétique sur le chemin de la détente, Cuba entend entretenir actuellement des rapports corrects avec les pays non socialistes en général et la Suisse en particulier. Les Cubains respectent notre position neutre mais ferme sur le plan international et se sont rendus compte que nous pouvons leur rendre service grâce à l'esprit dans lequel nous entendons représenter les intérêts étrangers, ceux des Etats-Unis en particulier. Cuba apprécie également la place de la Suisse dans le monde financier et commercial (Banque nationale de Cuba à Zurich, bureau de Caribmolasses à Genève). Cuba serait intéressée en principe à un élargissement des rapports économiques avec notre pays (coopération technique, construction de fabriques). En bref, l'atmosphère est actuellement détendue et agréable.
2. Il n'y a pratiquement pas de colonie suisse.
3. Il est extrêmement difficile d'obtenir des informations autres que celles qui reflètent l'attitude officielle du gouvernement cubain et du Parti communiste. Toutefois, dans

./.

- 2 -

ce cadre, il est des interlocuteurs plus objectifs, moins sectaires ou moins timorés que d'autres, tels les vice-premiers ministres Carlos Rafaël Rodriguez ou Flavio Bravo (anciens socialistes orthodoxes), le vice-président de la Commission de collaboration technique Ernesto Melendez Bachs ou le Directeur de l'Europe occidentale au MAE Alberto Boza. Il est toutefois recommandable de ne pas leur demander plus qu'ils ne peuvent dire ou donner.

Parmi les collègues, l'Ambassadeur de Yougoslavie, grâce à sa connaissance du communisme, est intéressant à écouter car il n'est ni sectaire ni fanatique. L'Ambassadeur de Tchécoslovaquie connaît extrêmement bien les conditions de l'Amérique latine et sait se montrer objectif. Enfin même l'Ambassadeur soviétique peut être amené à exprimer des opinions assez indépendantes sur Cuba pourvu que son traducteur ne soit pas à côté de lui.

*J. Masuata*

La Havane, le 9 août 1974